L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 6 MARS 1879. 52me Année

DUFOUR & LIHET, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI 6 MARS 1879.

De la confection des lois.

Jean Jacques Rousseau a dit que le seul gouvernement véritablement démocratique serait celui où le peuple assemblé en permanence sur la place publique, ferait lui-même ses affaires sans l'intermédiaire d'aucun mandataire. L'idée si paradoxale qu'elle paraisse, était tirée de l'exemple des petites républiques de l'antiquité où les citoyens, hommes libres, n'ayant pas besoin de travailler puisqu'ils laissaient le travail à leurs esclaves, pouvaient passer tout leur temps sur la place publique à délibérer et à voter sur les affaires de l'Etat. Mais comme, pour une foule de raisons trop évidentes, un peuple qui comprend huit à dix millions d'électeurs, ne peut se réunir chaque jour sur une seule place pour se gouverner par lui-même, et comme, d'ailleurs, il n'y a plus d'esclaves pour dispenser les citoyens de la nécessité du travail, il faut bien que les peuples modernes aient recours au gouvernement représentatif, c'est-à-dire à la délégation des pouvoirs.

Un certain nombre de mandataires sont donc élus périodiquement avec la mission de faire des lois pour le souverain. Des mandataires faisant la loi à leurs mandants, il y a là, en apparence, quelque chose d'illogique qui a frappé les partisans fanatiques des principes. Aussi est-il proposé comme correctif à cette nécessité pour le peuple de déléguer son pouvoir, le mandat impératif qui ferait des représentants de simples agents chargés d'exécuter à la lettre certaines instructions.

Le mandat impératif n'a pas encore passé dans les mœurs parlementaires et on peut dire, en général, qu'une fois nommés, les législateurs n'en font guère qu'à leur tête. S'ils faisaient bien nous nous garderions de nous plaindre, mais la vérité est qu'on pourrait facilement faire mieux.

L'augmentation de la population aux Etats-Unis a accru le nombre des représentants et, comme chacun d'eux se considérant, en sa qualité de délégué du peuple, comme investi de la souveraineté populaire, ne manque pas de s'en prévaloir pour proposer une foule de projets de loi, il s'en suit que le nombre des bills présentés chaque année au Congrès a pris des proportions véritablement fabuleuses.

Le 45e Congrès qui vient de prendre fin et qui a siégé pendant à peu près dix mois dans le cours des deux années de son existence, a été saisi de 8,762 bills et résolutions, savoir 6,826 pour la part de la Chambre et 1,936 pour celle du Sénat, soit 22 à 23 bills par tête pour les représentants et 25 pour les sénateurs.

Le peuple américain ne dira pas que ses mandataires n'ont pas beaucoup travaillé. Oui, mais malheureusement, plus on présente de bills et moins on en adopte. En fait de besogne législative quantité n'est pas synonyme de qualité.

Sur ces 8,762 bills et résolutions, nous ne savons au juste combien il y en a eu d'adoptés, peut-être une centaine, peut-être deux cents. Ce que nous savons, c'est que quatre des bills de crédit sont restés sur le carreau et que la plupart des mesures les plus importantes n'ont pu arriver à moitié route, et que le pays devra supporter les frais d'une session extraordinaire.

L'énormité des chiffres cités plus haut les rend presqu'incroyables et, cependant, ils nous sont transmis par l'agence télégraphique comme exacts.

La manie de législation qui afflige le Congrès, affecte, quoiqu'à un degré moindre, chaque législature d'Etat, où l'on compte chaque année les bills par centaines. A deux cents bills par Etat—ce qui est une évaluation modeste—il n'y aurait pas moins de 7,600 bills présentés dans les législatures ce qui ajouté au chiffre de 8,762 donnerait un total de 16,362 projets de loi présentés chaque année par les mandataires du peuple américain soi-disant pour la plus grande gloire et le bonheur de ce peuple qui se flatte d'être à la fois le plus pratique et le plus progressif de tous les peuples.

Quand on pèse les résultats donnés par les délibérations de nos assemblées en regard de cette masse effrayante de législation, on est forcé de se dire qu'il y a là un mal sérieux auquel il est important de remédier au plus vite. Le mal ne consiste pas seulement dans un immense travail perdu et dans une perte de temps considérable, mais encore dans ce que la multiplicité des bills rend impossible toute législation véritablement utile et tend à encombrer nos statuts fédéraux et d'Etats d'une masse de lois mal conçues et mal rédigées.

L'abus est trop apparent pour que personne songe à le contester. Mais, comment y remédier, nous disait naïvement un homme politique, puisque chaque représentant et chaque sénateur a le *droit* de présenter autant de bills qu'il lui plait? Tout simplement, répondrons nous, en lui enlevant ce *droit*. La proposition paraîtra aussi audacieuse que celle que nous avons faite à propos du suffrage universel. Cela nous inquiète peu; il est temps de démolir toutes ces prétendues arches saintes qui sont la source de tous les abus et qui barrent la voie aux réformes.

Il est certain que si le système actuel est maintenu, la progression continuera, et que chaque Congrès recevra bientôt 20,000 bills, et chaque législature cinq cents ou mille et que le fonctionnement des corps législatifs sera entièrement bloqué. Faut-il attendre jusque là? L'expérience des dernières années n'est-elle pas assez concluante? Il nous semble qu'il n'y a pas à hésiter.

Le droit d'initiative individuelle pour la présentation des lois est la source du mal; il faut la tarir. Ce droit est tiré d'un principe, dira-t-on, il émane de la souveraineté faite par les électeurs à l'élu. Aucun droit n'est indéfini. La liberté individuelle est restreinte par le respect dû à la liberté d'autrui. Ainsi doit il en être de ce droit d'initiative. Si les conséquences sont absurdes, c'est que le principe est faux ou qu'il n'est vrai que relativement.

Des conséquences absurdes du système actuel pour la présentation et la confection des lois, nous concluons à la nécessité impérieuse d'une réforme fondamentale. Il faut trouver un moyen de limiter considérablement le nombre des bills présentés, soit en exigeant le concours de dix membres ou plus, soit en fixant un maximum par Etat ou par représentant ou sénateur.

A cette limitation du nombre des bills, il faudra ajouter une méthode plus expéditive pour l'examen des bills et une classification qui obligera le Congrès ou les législatures à passer les lois nécessaires de revenus et de crédits avant une époque fixe ou avant les autres mesures.

Ces réformes ne peuvent être accomplies que par des dispositions constitutionnelles puisque les règles qu'adopterait une législature ne lieraient pas les législatures suivantes. Nous avons peu d'espoir de voir proposer ou adopter prochainement des amendements à la Constitution des Etats-Unis ayant trait à ce [illegible]

sujet. Mais la leçon qui résulte des agissements législatifs du 45e Congrès est assez frappante pour que notre prochaine Convention en fasse son profit et pour qu'elle se préoccupe de remédier, en ce qui concerne notre Etat, aux vices du système actuellement en usage pour la confection des lois.

Production du Sucre.—Le *Bulletin des Halles* donne l'évaluation suivante de la production du sucre de canne dans les principaux pays:

	1878-79	1877-78
Cuba	575,000	525 500
Porto-Rico	75,000	64,000
Jamaïque	15,000	20,000
Martinique	40,000	42,000
Guadeloupe	50,000	50,208
La Trinité	50,000	45,000
Barbades	48,000	45,000
Antilles	20,000	20,000
Guyanne	70,000	84,000
Réunion	35,000	40,584
Ste. Marie	3,000	3,000
Maurice	125,069	139,608
Antilles, poss. angl	25,000	30,000
Java	200,000	220,000
Brésil	130,000	100,000
Manille	130,000	120,000
Louisiane	100,000	70,000
Egypte	30,000	45,000
Pays divers	80,000	80,000
Total tonnes	1,796,000	1,743,500
Excédant en 1878—tonnes		52,500

A cela il faut ajouter la production du sucre de betterave, d'après M. Licht:

	1878-79	1877-78	1876-77
France	400,000	397,873	243,182
Allemagne	385,000	383,827	291,203
Autriche	335,000	330,792	247,175
Russie	220,000	220,000	250,000
Belgique	65,000	63,074	45,628
Pays-Bas	25,000	25,006	25,000
Tonnes	1,430,300	1,420,556	1,102,188
Soit en 1878-79 un excédant de			9,434

Theatre des Variétés.—Le navire de Sa Majesté "Pinafore" fait très bon effet sur la scène des Variétés; mise en scène et décors sont bien réussis. Quant à l'équipage, un peu timide au début, il s'est aguerri au feu de la rampe et ses progrès ont été sensibles; on peut dire que maintenant il a le pied marin. La nombreuse parenté de sir Joseph dans la ligne féminine est très agréablement représentée par des dames de la Nouvelle Orléans et, grâce aux efforts des amateurs et des artistes, l'œuvre de Gilbert et Sullivan est représentée d'une façon assez attrayante. On doit donner Pinafore tous les soirs et samedi en matinée.

Académie de Musique.—Nous avons annoncé un complet changement de programme pour jeudi soir, mais les détails de ce programme ne nous sont pas parvenus. Cela importe peu, du reste, puisque nous devons garder les Minstrels toute la semaine. Le succès des "Big Four" ne peut s'épuiser si vite. Smith, Waldron, Morton et Martin, ont des chansons, des danses et des spécialités grotesques si originales et si divertissantes, qu'elles ne pourraient s'épuiser avant la fin de la saison. Par conséquent, on peut avoir la certitude qu'elles feront partie du programme de ce soir pour le plus grand plaisir des habitués de l'Académie de Musique.

Theatre St-Charles.—Le vieux Drury a une bonne veine qui lui a valu l'engagement du fameux quartette et du harpiste russe. Les quatre chanteuses suédoises ont réellement de fort belles voix, et un talent des mieux exercés et des plus souples. Quant au harpiste il fait entendre des groupes de notes qu'on ne croyait pas possibles avant lui.

Ordres pour charbon remplis avec célérité par Hy J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

Café, Café, grillé ou moulu, chez A. Villermin, coin Union et Craps, à **15 sous la livre.**

Toujours préparées; on n'a pas à les cuire, Shadines.

Des malades, sans nombre, trouvent le baume du soulagement, et la fontaine de santé ainsi que la force, dans la Salsepareille d'Ayer. C'est le plus puissant de tous les altératifs pour purifier le système et nettoyer le sang. Il possède des vertus revivifiantes, stimule les forces et chasse les corruptions qui se mêlent au sang en causant des désordres et la décrépitude. Nombre de médecins intelligents nous ont assuré que ce remède est plus curatif qu'aucun autre de ce genre et nous pouvons, par notre propre expérience, corroborer cette assertion.

—Le *Times*, dans un "leading article" commente le Message du Président de la République et le discours de M. Gambetta. Après les avoir analysés, il dit que ces documents, au fond, ne contiennent que les phrases d'usage, et n'ont par conséquent qu'une valeur relative. La feuille de la Cité conclut ainsi:

La République n'est pas encore assez solidement établie en France pour permettre au parti libéral d'imiter les libéraux anglais: s'il venait à perdre le pouvoir et son prestige, l'existence de la forme actuelle du gouvernement serait encore en danger.

Il faut donc que la majorité donne, par ses actes, les preuves concluantes de sa sagesse, et non par des promesses générales que M. Grévy et M. Gambetta sont seuls à même de donner actuellement.

Marseille, 5 février.—Tout porte à croire que nous avons un maire. Nos édiles réunis hier, ont jeté à l'unanimité leur dévolu sur M. Simon Ramagni, qui est arrivé le premier sur la liste de l'*Union républicaine*, avec 18,341 suffrages.

Vainement M. Ramagni a objecté son âge (72 ans), ses rhumatismes, le désarroi actuel des affaires municipales qui exige de ceux qui voudrout y ramener l'ordre, beaucoup d'activité, de zèle et de santé, on n'a rien voulu entendre, et il a dû se rendre aux vœux de ses collègues.

M. Ramagni est un petit homme trapu, au visage entouré d'un collier gris. Il porte de petits chapeaux à larges bords, comme les Saint-Simoniens, mais sans être pour cela un utopiste. Ayant passé toute sa vie dans les affaires, il est loin de verser dans l'intransigeance.

Né en Corse, et venu jeune à Marseille, il y a été employé de commerce, puis est entré dans la Compagnie Valéry, où, pendant de longues années, il a été le bras droit du directeur, le sénateur comte Valéry.

La peste d'Astrakan.—A propos de la peste, une plaisanterie du plus mauvais goût vient d'être faite à M. de Bismark.

On sait que le principal siége de la peste asiatique est le bourg de Wetlianka, dans le gouvernement d'Astrakan. Un habitant de ce village a écrit au chancelier de l'empire allemand la lettre suivante:

Monseigneur,

Votre Altesse trouvera sous ce pli une mèche de cheveux et deux morceaux d'étoffe provenant d'un soi-disant pestiféré du bourg devenu célèbre de Wetlianka, mort le 20 janvier, en ma présence.

Le morceau de toile a été découpé dans la chemise que le défunt avait sur le corps pendant les quarante-deux heures qu'a duré sa maladie; le morceau de drap provient de sa couverture.

Depuis le 20, les objets en question ont été soigneusement renfermés dans une boite hermétiquement soudée, afin de conserver autant que possible les émanations dont ils sont imprégnés.

Je me permets d'envoyer les susdits objets à Votre Altesse, dans l'espoir qu'ils contribueront à dissiper les craintes exagérées qu'a provoquées en Allemagne la peste d'Asie.

Si, comme j'en ai la conviction, Votre Altesse, après réception de la présente, ne se sent pas incommodée (le fait pourra être constaté au bout de 48 heures), l'argument sera décisif.

J'ai l'honneur d'être, Monseigneur, etc.
N. A....
Bourgeois notable de Wetlianka.

Cette mystification du "notable bourgeois" a dû être arrêtée en route, à cause des précautions qui sont prises contre toutes les lettres venant des pays infectés par la peste.

—Un duel dont l'issue a été fatale vient d'avoir lieu entre deux étudiants en Grunewald, près de Berlin. L'arme choisie était le pistolet, et l'un de ces étudiants, un tout jeune homme, a reçu dans la tempe droite une balle qui l'a tué raide. Son adversaire a pris aussitôt la fuite et n'a pas été retrouvé. D'après les lois actuellement en vigueur en Prusse, il peut être condamné à deux ans de forteresse.

Café, Café, grillé ou moulu, chez A. Villermin, coin Union et Craps, à 15 sous la livre.

Le général Noyes au comité franco-américain.—Nous lisons dans le *Voltaire* du 12 février:

Le général Noyes, ministre des Etats-Unis à Paris, et tout le personnel de la légation, ainsi que le gouverneur Fairchild, consul général, et M. Albert Rhodes, consul des Etats-Unis à Rouen, sont allés lundi 10 courant, à deux heures de l'après-midi, rendre visite au comité français pour le traité de commerce franco-américain.

On remarquait autour du président, M. Menier, député, des notabilités politiques et industrielles, parmi lesquelles nous signalerons; MM. Foucher de Careil, sénateur; Pascal Duprat, député; Hiélard, président du syndicat général de l'Union du commerce et de l'industrie; Jacquême, inspecteur général des finances; Hippolyte Cahuzac, rapporteur général; Kœchlin-Schwartz; le comte de Turenne, premier secrétaire d'ambassade; Delboy, conseiller général Desmoulins, publiciste.

Le comité national formé à Washington pour le traité était représenté par son secrétaire général, M. Ernest Brulatour.

Des rafraîchissements avaient été préparés. Le ministre américain a porté un toast à "l'union des deux Républiques sœurs." M. Menier a souhaité la bienvenue à l'ambassadeur et à la légation, et il a donné de bonnes nouvelles des démarches qui se font en ce moment en France et aux Etats-Unis en vue du traité de commerce. M. Foucher de Careil a porté la santé du président du comité français, et il a spirituellement associé à ce toast Léon Chotteau, l'infatigable apôtre du traité. La plus entière cordialité a présidé à cette fête.

Espagne et Portugal.—On sait que l'inauguration de la ligne directe de Madrid à Ciudad Real a emprunté son principal intérêt à l'entrevue du roi Alphonse XII avec le roi don Luis de Portugal. Cette entrevue a eu lieu à Elvas, sur le territoire portugais, et voici les détails que nous extrayons des feuilles espagnoles sur cet incident politique:

Le roi de Portugal, accompagné de M. Fontès Pereira de Mello, président du conseil des ministres, de M. Andrade Corvo, ministre des affaires étrangères, du ministre des travaux publics; de sa maison militaire, composée d'un vice-amiral, cinq colonels et trois capitaines, s'est rendu à Elvas un peu avant huit heures, pour y recevoir le roi d'Espagne, dont le train entrait en gare à neuf heures et demie, et venait s'arrêter au pied du pavillon royal, où le roi don Luis a reçu son visiteur au bas de l'escalier. Les deux princes se sont embrassés, et se sont présentés mutuellement les personnages de leur suite.

La petite ville d'Elvas avait toute sa population, en habits de fête, sur pied, aux environs de la gare, dans cette matinée, et elle paraissait heureuse et fière du spectacle qui lui était donné et dont elle faisait les honneurs aux innombrables étrangers venus des environs grossir ses rangs. Tous acclamaient les princes au passage.

La petite revue a été suivie du déjeuner. A la table royale, Sa Majesté Portugaise avait invité, outre les personnages qui par leur position devaient être admis, quinze hauts fonctionnaires espagnols et quinze fonctionnaires portugais du même rang. Les autres personnes étaient servies dans le pavillon voisin. La table du roi était d'une soixantaine de couverts. Les deux princes ont successivement porté un toast à l'union des deux maisons de Bragance et de Bourbon et de leurs peuples, à la fusion de leurs intérêts sociaux, et chacun d'eux en a ensuite porté un particulier au président du conseil de l'autre. C'est ainsi que le roi don Louis, qui avait à sa droite M. Canovas del Castillo, a porté un toast en son honneur, et le roi don Alphonse en a proposé un en faveur de M. Fontès, son voisin de droite.

A la fin du repas, le roi d'Espagne a remis le collier de la Toison d'or au premier ministre de Portugal, et le roi de Portugal a remis au président du Congrès espagnol le grand cordon de Saint-Jacques d'Avis.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet 4 rue Carondelet

Café, Café, grillé ou moulu, chez A. Villermin, coin Union et Craps, à **15 sous la livre.**

—La nomination du général Chanzy au poste d'ambassadeur de France auprès de la cour de Russie est aujourd'hui officielle. Le prince Orloff, sur l'ordre du Czar, s'est rendu à l'hôtel de Castille, où est descendu l'ex-gouverneur de l'Algérie, et l'a félicité au nom de son souverain, l'assurant que l'accueil le plus sympathique et le plus cordial lui est réservé à Saint-Pétersbourg.

Le carême est venu, mangez vos Shadines.

Le magasin meilleur marché pour les meubles est le Palais de l'Aigle d'Or, coin Remparts et Perdido, établi en 1840.

—La *Défense* publie la dépêche suivante qu'elle a reçu de Rome:

M. Jules Grévy vient d'envoyer au Saint Siège l'assurance formelle du vif désir qu'il a de voir continuer les bons rapports actuellement existants entre la République française et le Saint-Siège.

Vous pouvez annoncer comme très prochaine l'apparition d'un document pontifical annonçant un jubilé pour les trois mois de mars avril et mai.

Ce jubilé dont parle la correspondance de la *Défense*, et que nous avons déjà eu l'occasion d'annoncer, est celui que tous les papes ont l'habitude d'accorder comme don de joyeux avènement dans l'année qui suit leur élection au trône pontifical.

On affirme que le pape prépare un document important sur la question des études dans les séminaires et dans les Universités catholiques; et en général sur tout ce qui est relatif à l'éducation de la jeunesse et au droit de l'Eglise à la liberté d'enseignement.

—On écrit de Berne, 8 février:

"Les mesures de rigueur prises par le gouvernement allemand à l'égard des socialistes, ont eu pour conséquence de faire refluer vers les frontières un nombre considérable d'ouvriers, nombre encore augmenté par la crise économique qui sévit en Allemagne.

"Il ne se passe pas de jour que la police des cantons ne soit obligée d'acheminer à la frontière des gens arrêtés pour vagabondage, manquant de ressources et souvent de papiers de légitimation.

"Les consulats allemands ont fort à faire et plus d'une fois il a dû être donné des avertissements publics par l'autorité.

"Le seul canton de Bâle-Ville accuse, pour 1878, 5,064 personnes arrêtées pour crimes, délits, mendicité et vagabondage; et, dans ce chiffre, l'Allemagne figure à elle seule pour 4,251 individus, la France pour 193.

"Tout dernièrement, un groupe d'ouvriers allemands, sans ressources et sans papiers s'a littéralement forcé le passage du pont du Rhin à Sackengen."

—On annonce la mort subite de M. Chauffard, professeur à la Faculté de médecine, qui a succombé à la rupture d'un anévrisme. M. Paul-Emile Chauffard avait été reçu docteur en 1846, puis agrégé de la Faculté de Paris en 1857. Il avait d'abord succédé à son père comme médecin en chef des hôpitaux d'Avignon. Peu après son arrivée à Paris, il fut nommé médecin de l'hôpital des Enfants, puis médecin de la Maison municipale de santé, et enfin professeur à la Faculté. Il était membre de l'Académie de médecine depuis plusieurs années. Il laisse divers ouvrages spéciaux.

M. Chauffard n'avait pas toujours su s'attirer les cœurs de la Faculté, et l'on se rappelle l'effervescence que son cours causa à plusieurs reprises à l'Ecole de médecine.

—La Jamaïque est, comme on le sait, la plus grande des Antilles anglaises. Elle renferme de [illegible] mille habitants, dont [illegible] mille blancs tout au plus, le reste nègres et mulâtres affranchis ou descendants d'affranchis.

Comme la plupart des colonies britanniques, elle possède une constitution et un parlement, et, d'après une correspondance adressée au *New York Herald*, ce parlement s'occupe en ce moment de la rédaction d'un nouveau code criminel. Les législateurs jamaïcains paraissent être d'avis qu'une blessure à la réputation ne peut être convenablement réparée que par des blessures à l'épiderme, car, d'après une des dispositions du nouveau code, l'auteur d'une diffamation par voie de la presse (libel) sera désormais fouetté en public.

—La *Gaceta*, de Madrid, raconte que le roi Alphonse, revêtu de l'uniforme d'amiral et portant la décoration de la Légion-d'Honneur, a reçu, avec une grande solennité, l'amiral Jaurès, le nouvel ambassadeur de la France.

L'amiral Jaurès, en présentant ses lettres de créance, a donné, en excellent espagnol, avis officiel de l'élévation de M. Jules Grévy à la présidence de la République française.

—La note suivante, tirée d'un journal de Montpellier, donne des renseignements intéressants sur Mme Grévy:

Des journaux prétendent, dit l'*Union nationale*, que Mme Grévy, femme du nouveau président de la République, est fille d'un officier ministériel de Dôle ou d'un négociant de Nancy. Rien de plus faux, Mme Grévy est originaire de Narbonne.

Sa maison paternelle est située dans la rue qui conduit à la chapelle des Pénitents-Blancs, et est habitée par M. Vivent.

Le père de Mme Grévy, M. Fraissé, possédait une tannerie importante. Il quitta Narbonne, il y a déjà longtemps, et alla habiter Paris.

C'est là sans doute que M. Grévy fit la connaissance de Mlle Coralie Fraissé, il la demanda en mariage et ne tarda pas à l'épouser.

Mme Grévy a encore des parents à Narbonne.

—L'idée de chauffer Berlin, au moyen de la vapeur tend à se réaliser. D'après le *Courrier de la Bourse*, un ancien militaire, M. de G. C., a demandé à la police l'autorisation de commencer, dans ce but, les travaux préparatoires à l'ouest de la ville, et sa demande a été accueillie.

Cinquante propriétaires de maisons ont déclaré qu'ils sont prêts à faire organiser dans leurs immeubles le chauffage par la vapeur.

—On annonce la mort à San Francisco de Michel Vincent, connu en France et un peu dans le monde entier il y a quelques années sous le nom "d'homme de fer".

Michel Vincent était en effet un homme d'une force extraordinaire. Un des exercices qui lui valurent son surnom consistait à lever un poids de 800 livres du sol à la hauteur de son épaule. Mais l'habitude qu'il avait prise de lever cent fois par jour un verre de whiskey de la "bar" à la hauteur de ses lèvres, l'a conduit à une mort prématurée.

Avez vous jamais mangé une salade de Shadines?

—C'est à l'amiral Jaurès qu'on attribue ce mot, prononcé par inadvertance peut-être, mais qui fit tant de bruit sous l'empire.

Il distribuait des décorations et des médailles militaires à un certain nombre de marins, au nom du chef d'Etat d'alors.

A un certain moment de la cérémonie, il fait sortir du rang un vieux timonier:

—Tiens, lui dit-il, avec une rudesse tempérée de bienveillance, tu as mérité la croix, et l'empereur.... "l'accorde."

—Un incident vient de surgir entre les Pays-Bas et la république de Libéria.

Il y a déjà quelque temps le commerce néerlandais s'était plaint au gouvernement de mesures prises par le gouvernement libérien, contrairement au traité existant entre les Pays-Bas et Libéria.

Ces mesures n'ayant pas été retirées, le gouvernement néerlandais vient de décider l'envoi d'un cuirassé dans les eaux de Libéria.

—Entre financiers, sous les colonnes de la Bourse:

—Oui, mon cher, j'ai entre les mains une affaire magnifique, et si Dieu me prête vie....

—Ah! çà, tu emprunterais donc à tout le monde?

—Loulou est admis à table, pour la première fois, dans un dîner de cérémonie. Sa mère lui a bien rappelé, avant le dîner, qu'il est absolument vilain de demander à avoir de tel ou tel plat.

—Tu attendras qu'on t'en serve, ou qu'on te demande si tu en désires.

—Sois tranquille, maman, dit Loulou.

On se met à table, et les choses se passent le mieux du monde jusqu'au moment où l'on sert une magnifique dinde truffée.

Pendant qu'on la découpe:

—Oh! maman, s'écrie Loulou, entraîné malgré lui, tu me demanderas deux fois si j'en désire, dis!

Les élections de délégués à la Convention Constitutionnelle.

Un plan d'arrangement.

Premièrement—D'avoir une révision complète de l'enregistrement, afin que les électeurs légaux aient seuls le droit de voter à l'élection de délégués à la convention constitutionnelle, et que tous ceux qui ne se sont pas fait enregistrer puissent se faire inscrire sur les livres. Pour atteindre ce but, les deux comités feront un relevé complet de la ville, pour découvrir toutes les erreurs, tous les enregistrements illégaux, s'il y en a, les faire effacer et engager les non enregistrés à se faire inscrire.

Secondement—D'avoir, aussitôt que possible, en vertu des réglements approuvés par les dits comités exécutifs, une élection générale, dans chaque ward et district sénatorial, de délégués à la convention constitutionnelle, sous la surveillance et la direction, à chaque lieu d'élection, de huit commissaires qui devront être nommés comme les désigne habituellement le parti démocrate-conservateur, et dont la moitié devra être désignée par les présidents de wards, l'autre moitié par le comité exécutif du parti des citoyens démocrates conservateurs. Ces commissaires devront agir conjointement dans le choix, directement par le peuple, de candidats ou de délégués à la convention constitutionnelle—lesquels candidats ayant été ainsi choisis par une pluralité des votes donnés, devront être considérés et acceptés comme les candidats réguliers du parti démocrate-conservateur de la paroisse d'Orléans, devront être proclamés tels, officiellement, par le président et le secrétaire du comité de paroisse, et acceptés par le comité exécutif du parti des citoyens démocrates conservateurs comme les candidats ou délégués démocrates conservateurs réguliers à la convention constitutionnelle.

Dans les cas où les choix seront faits avec des paroisses avoisinantes, les dits comités exécutifs devront nommer des délégués qui représenteront la partie de la paroisse d'Orléans attachée à d'autres paroisses, qui agiront avec ces paroisses pour faire les choix définitifs, et les candidats désignés par le vote devront être appuyés.

Albert Voorhies,
Président du Comité Central de l'Etat.
John S. Tully,
Vice-Président et Chairman du Comité Exécutif.
J. Henry Behan,
W. B. Schmidt,
Membres du Comité Exécutif.
Bernard C. Shields,
Président du Comité de Paroisse Démocrate Conservateur.
Lionel Adams,
Vice-Président et Chairman du Comité Exécutif du Comité de Paroisse.
Terrence Reilly,
John A. McDaniell,
J. C. Meister,
Membres du Comité Exécutif du Comité de Paroisse.
J. Connolly,
Chairman du Comité des Présidents des Clubs Centraux de Wards.
W. H. Mersel,
E. L. Bower,
Membres du Comité des Présidents des Clubs Centraux de Wards.
Louis Bush,
Chairman du Sous-Comité de l'Organisation des Citoyens Démocrates-Conservateurs.
A. H. May,
John Chaffe,
J. Aldige,
Membres du Sous-Comité de l'Organisation des Citoyens Démocrates-Conservateurs.

[illegible]

Je suis fatigué de la sécheresse que je prends [illegible]

—Un teint jaune,—celui d'un Chinois par exemple, s'il appartenait à quelqu'un de notre race, ne pourrait certes pas être représenté comme attrayant. Mais ce qui est pire, le teint jaune est le symptôme d'un foie en désordre, d'un foie qui a besoin d'être activé et réglé. Le remède est tout prêt, prompt et efficace. L'usage des "Hostetter's Stomach Bitters" chassera la bile répandue dans le sang et la rendra à son chenal naturel, ouvrira les boyaux, écartera les symptômes dyspeptiques qui accompagnent invariablement les désordres de bile et annulera la tendance rapide à causer une congestion dangereuse au foie, qui doit toujours exister quand la peau et le blanc des yeux assument la teinte jaune. Les souffrances dans les côtes basses du côté droit et dans l'omoplate, les nausées, la langue chargée et une haleine désagréable, qui indiquent un malaise du foie, et tout ce qui suit de cet état de choses, est combattu et dissipé par ce souverain correctif, qui, en addition à ses vertus régulatrices, est un puissant tonique et un stimulant médical agréable, en même temps qu'il ouvre l'appétit et remet et affermit les nerfs.

Le taux de la mortalité dans notre pays devient terriblement alarmant, la moyenne de la vie diminuant chaque année sans aucune raison raisonnable, et la mort résultant généralement de choses les plus insignifiantes. [illegible] de l'année [illegible] à [illegible] et commune [illegible] chaque jour nous sommes exposés à ne pas voir les dangers qui nous menacent et sont il est trop tard, la fièvre ou les désordres de poumons s'étant déjà déclarés. Des milliers de gens perdent la vie de cette manière tous les hivers, quand s'ils avaient usé du Sirop Allemand de Boshee, une guérison en eut été un sûr résultat, ainsi qu'une grande économie de drogues et de consultations médicales. Pour tous les maux de gorge et de poumons, le Sirop Allemand de Boshee a été reconnu comme la plus grande découverte de son genre en médecine. Tous les droguistes dans ce pays vous en attesteront le merveilleux effet. Plus de 950,000 bouteilles ont été vendues l'année dernière sans qu'il y ait eu le moindre échec dans l'effet du sirop.

Décédée hier, à 3 heures P. M., à l'âge de 71 ans, Mme Vve L. LOUIS, née Henriette Lefebvre. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 4 1/2 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence rue Laharpe, entre Dorgenois et Broad.

Clergé Ste Rose de Lima.

Est un composé des vertus de la salsepareille stillingra mandragore rhubarbe, avec l'iode de potasse et de fer, tous puissants producteurs de sang purificateurs de sang et éléments de vie. C'est le remède le plus pur, le plus sûr, et de tous manière l'altératif le plus effectif, connu du public et qui soit à sa portée. Les sciences de la médecine et de la chimie n'ont jamais produit de remède aussi précieux ni aussi puissant pour guérir les maladies résultant de l'impureté du sang. Il guérit la **Scrofule et toutes les maladies Scrofuleuses, l'Erysipèle, la Rose ou le feu de St-Antoine, les Boutons, les Pustules, les Taches, les Furoncles, les Tumeurs, Dartres, Humeurs, Herpes, Teigne, Impétigo, Ulcères, Plaies, Rhumatisme, Maux Mercuriels, Névralgie, Irrégularités et faiblesses de femme, Jaunisse, Affections du foie, Dyspepsie, Maigreur, et Débilité générale.**

Par ses qualités extraordinaire elle détruit les impuretés qui vicient le sang et causent les désordres et la décrépitude. Elle stimule les fonctions vitales. Elle soutient l'énergie et la force. Elle restaure et préserve la santé. Elle infuse une nouvelle vie et vigueur dans tout le système. Avec la Salpareille d'Ayer les malades n'ont plus rien à craindre de l'impureté du sang. Mais plu tôt ils ont reçours à ce remède, plus il est prompt à opérer la cure.

La recette de ce remède a été fournie aux médecins partout, et reconnaissant ses qualités supérieures, ils l'administrent à leurs clients.

Depuis près de quarante ans, on se sert en tous lieux de la Salsepareille d'Ayer et elle possède maintenant la confiance de millions de gens qui ont joui des effets que ses merveilleuses vertus curatives ont procurés.

PRÉPARÉE PAR LE

Dr J. C. AYER & CO.,
Chimiste, pratique et analytique,
LOWELL, MASS.

Vendu par tous les Droguistes partout.
6 mars—2

AVIS.

M. JANTI BARTHE est prié de donner son adresse au bureau de l'ABEILLE pour affaire qui le concerne. 6 mars—1f

Ni le capitaine, ni les consignataires du navire français Alphonse-Marie No. 2, venant de Rouen, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.
BASSETTI & XIQUES,
3 mars—3f 67 et 69 rue Decatur.

Amendements à la Charte de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.

Nouvelle-Orléans, 10 Février 1879.

A l'assemblée régulière du Conseil des Directeurs, tenue le 18 Janvier 1879, les membres dont les noms suivent étaient présents: MM. P. Fourchy, P. Maspéro, D. Fatjo, J. B. Lallande, M. W. Smith, Ed. Toby, Jno. Geddes, J. J. Fernandez et Chas. Lafitte.

Sur la pétition d'une grande majorité des actionnaires, les amendements suivants à la Charte de la Compagnie, ont été unanimement adoptés, selon les droits acquis, au Conseil de Direction par le Quatorzième Article de la Charte.

ARTICLE DIX-HUIT.

Le premier article de la Charte est amendé de façon à renvoyer l'expiration de la Charte jusqu'au 31me jour du mois de mai 1899 (dix-huit cent quatre-vingt dix-neuf), à moins que les affaires de la compagnie ne soient liquidées plus tôt par un vote des deux tiers des membres de la corporation.

ARTICLE DIX-NEUF.

Le capital de cette compagnie est fixé à Six Cent Mille Piastres.

Ce changement devant prendre effet à partir du premier du mois de Juin prochain, époque où de nouveaux certificats d'actions seront émis.

Les nouvelles actions seront de Cent Piastres chacune.

Il sera émis pour des fractions d'actions des certificats qui seront plus tard, par suite de ventes ou d'achats convertis en actions pleines.

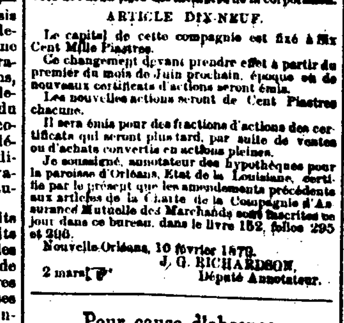
Je soussigné, annotateur des hypothèques pour la paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane, certifie par le présent que les amendements précédents aux articles de la Charte de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands sont inscrites ce jour dans ce bureau, dans le livre 152, folios 295 et 296.

Nouvelle-Orléans, 10 février 1879.
J. G. RICHARDSON,
2 mars Député Annotateur.

Pour cause d'absence.

A LOUER, dans un bon quartier central du Second District, une MAISON toute MEUBLÉE, bien INSTALLÉE, offrant beaucoup de logement. Cette maison sera louée pour un ou deux ans, à des conditions avantageuses. Pour des renseignements, s'adresser à
LAFITTE & DUFILHO,
2mars—1 19 rue St-Louis.

STONEWALL JACKSON

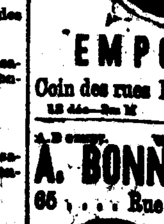


EMPORIUM,
Coin des rues Royale et St-Louis
18 déc—3m M

A. Bonnet. Wm. Evans. E. Ouvre

A. BONNET & Cie.,

65 . . . . Rue Royale 65



GRANDE VARIÉTÉ de Bijouterie fine

Réparations de bijoux de tous genres exécutées avec soin et promptitude. 18 déc—3m—DiMaJ

ALLSOPP'S INDIA PALE ALE.

Mis en bouteille par E. & J. BURKE, Dublin, Liverpool, Londres et ailleurs dans le monde entier.

A VENDRE PAR

PAUL GELPI & BRO.,
16 fév—1m—PP.

155 rue du Canal 15 rue Bourbon

D. H. HOLMES

Notre département C. comprend un stock complet et parfaitement assorti de

Cretonnes, Couvertures de Piano,
Rideaux en dentelles,
Dentelles pour vitrage,
Baldaquins pour moustiquaires,
Courte-pointes blanches,
Nattes de Saxe,

Et d'autres nouveautés trop longues à mentionner.

L'assortiment le plus vaste et à meilleur marché de NATTES blanches et en couleur.

D. H. HOLMES,
2 mars—1 155 rue du Canal.

Marchandises de Printemps.

A. GEIGER,

33......RUE DE CHARTRES......33
Marchand de Draps fins, Casimirs et Etoffes pour tailleurs.

AYANT reçu tout mon stock de marchandises étrangères et américaines pour vêtements d'hommes et d'enfants, j'invite le public à venir les examiner et à prendre connaissance de mes prix. Je suis heureux de pouvoir dire que je suis en mesure de rivaliser avec quelque marchand que ce soit en ce qui concerne mes Etoffes et mes prix. 1er mars—1m. PP.

RAPPELEZ-VOUS, TOUS,

QUE POUR

Les toux, les rhumes

Et toutes les affections de la POITRINE ou des POUMONS. Il n'y a pas de meilleur remède que cette ancienne et célèbre préparation si favorablement connue du public sous le nom

SIROP PECTORAL BALSAMIQUE DE DUCONGÉ.

A vendre par A. CARBOUCHÉ, agent pour la Louisiane, rue de Chartres 39. Aussi par tous les droguistes.
25 fév—1m

VINS FINS Seignouret Frères,

SEIGNOURET FRÈRES TRADE F.S MARK BORDEAUX

Constamment importés depuis 40 ans:

CHATEAU DILLON,
GRAND VIN HT. BRION,
CHATEAU TALBOT,
CHATEAU IQUEM,
HT. SAUTERNES.

CHAMPAGNES! DRY VERZENAY EXTRA DRY.

Seuls Agents à la Nlle-Orléans,

Schmidt & Ziegler

49, 51, 53, 55 RUE PETERS.
25fév—1m

Le Dr A. CAPDEVIELLE

A OUVERT un bureau de consultation au No. 32, rue St-Philippe, encoignure Chartres.

Heures de consultation—Tous les jours, de midi à 2 heures.

Résidence—No. 114 rue Bourbon.
15 fév—1

S. PEYCHAUD. LOUIS BURTHE. DELORD BURTHE.

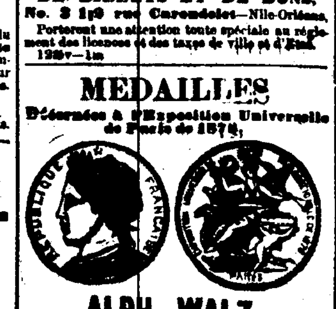
PEYCHAUD & BURTHE,

COURTIERS D'ACTIONS, DE BILLETS ET DE BONS,
No. 8 1/2 rue Carondelet—Nlle-Orléans.

Porteront une attention toute spéciale au règlement des licences et des taxes de ville et d'Etat.
12fév—1m

MEDAILLES

Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.



ALPH. WALZ,

Propriétaire et fabricant du célèbre

MALAKOFF BITTERS

qui, comme l'indiquent les médailles ci-dessus, a remporté le prix à la dernière exposition de Paris. C'est un cordial agréable et savoureux, un stimulant sain composé d'ingrédiens aromatiques et amers, un fortifiant, et un tonique d'une efficacité reconnue par la Faculté Médicale de la Louisiane. Ce bitters est spécialement propre à l'usage des familles.

Seul agent à la Nouvelle-Orléans de la maison Geo. & Co., pour la vente de la délicieuse bière

AURORA LAGER BEER,

en barils et en bouteilles.
No. 96 rue Conti, entre Decatur et
23 janv—1re ou 2p Chartres.

A vendre pour cause de départ,

GROCERIES. Une grocerie bien achalandée, située encoignure Champs-Elysées et Derbigny. S'adresser sur les lieux. 5mars—2f

A vendre à bon marché.

30 belles VACHES LAITIÈRES, créoles, sur l'habitation Battle Ground, à deux milles au-dessous des abattoirs de la ville. Plusieurs d'entr'elles sont sur le point de véler. Pour plus amples informations s'adresser à la grocerie de M. Marrero, située sur l'habitation. 3 mars—2f

ENCORE

UNE VICTOIRE!

Grand prix d'honneur

DÉCERNÉ À

L'ETOILE ROUGE

A

l'Exposition de 1879.

OPINIONS DE LA PRESSE.

L'exposition qu'a fait M. Durieu, le propriétaire de l'Etoile Rouge, surpasse en variété tout ce qui a été fait à l'Exposition de Paris ou à celle de Philadelphie.
Democrat du 26 février.

Jamais vit-on une plus belle variété de chaussures, qu'à l'Exposition qui a lieu en ce moment à la Nouvelle-Orléans, où l'immense étallage de l'Etoile Rouge fait l'admiration de tous.
Chicago Journal.

Nous apprenons avec plaisir que les juges ont décerné le Ruban Bleu à M. Durieu.
L'Abeille.

L'Etoile Rouge fait un splendide étallage dans le département C.
N. O. Democrat.

M. Durieu, le propriétaire de l'Etoile Rouge, mérite les louanges de la presse pour son activité et son énergie. Le splendide étallage qu'il fait à l'Exposition prouve son bon goût et nous disons hardiment que, si tous les commerçants de la Nouvelle-Orléans déployaient la même activité que lui le commerce y serait plus prospère.
Cincinnati Courier.

Pour une complète description des articles contenus dans toutes les vitrines de l'ETOILE ROUGE durant la dernière Exposition, nous référons les lecteurs au *Democrat* du 26 Février 1879.

NOUVELLES CHAUSSURES!
NOUVELLES CHAUSSURES!

Arrivant par steamers et par chemin de fer.

BOTTES bronzées, pour bébés
.. .. enfants.
.. bleues
.. .. bébés.
.. dorées
.. argentées
.. .. enfants.
.. dorées
.. en chevreau français pour dames.
.. en Tampico
.. à Box-toe
.. claquées

PANTOUFLES AIMÉE [bleues]
.. .. [roses]
.. .. [blanches]
.. .. [bronzées]
Chevreau, devants unis.
.. .. travaillés.
Basses à Box-toe.
.. avec boucles.

Grande variété de Pantoufles de toutes couleurs, pour Bals et Soirées.

NOUVELLES CHAUSSURES POUR MESSIEURS.

OXFORD tiés en veau.
ESCARPINS en maroquin.
BRODEQUINS cousus, veau français,
BOTTINES basses .. .. américain } Articles à $3 00 la paire.
.. .. à box-toe
BOTTES .. chevreau frappé imitation panier hauts en couleur.
BOTTINES à vis à $2 50 la paire.
.. .. unies en veau.
.. à Box-toe
New-York walkers.
BRODEQUINS en veau cousus.
.. .. chevillés.

$1 50! $1 50

La paire, seulement,

Pour une bonne bottine de travail.
BOTTINES pour garçon à $1 00, $1 25 et $1 50 la paire.

Notre assortiment de BALMORALS cousus pour garçons est ce qu'il y a de mieux fait, chaque paire est garantie sous tous les rapports.

Nouveaux arrangements.

Les dames seront charmées d'apprendre que grâce à nos nouveaux arrangements nous aurons bientôt en magasin la plus belle botte en chevreau Talon Louis XV, qui se soit encore vendue à la Nouvelle-Orléans.

L'arrivée de cette nouvelle chaussure sera annoncée spécialement.

Nos amis de la campagne sont prévenus que leurs ordres seront fidèlement exécutés.

Nous envoyons des CATALOGUES PRIX-COURANTS dans toutes les parties du pays.

Tous les chars allant rue du Canal vous déposent à une rue de l'ETOILE ROUGE.

Tout le monde va à L'ETOILE ROUGE Parce qu'on y vend toujours du bon.

Le Magasin à la mode c'est L'ETOILE ROUGE.

Tout le monde va à L'ETOILE ROUGE Parce qu'on y vend toujours du bon.

Toutes les communications devront être adressées à

ARTHUR DURIEU,

Propriétaire de l'Etoile Rouge.
Coin DOUANE et BOURBON,
NOUVELLE-ORLEANS,
1er mars—1

New Orleans Savings Institution.—Banque d'Epargne de la Nlle-Orléans.—Eu égard au fait qu'il y a eu une demande croissante de la part des déposants sur cette Institution, et que des placements faits dans l'intérêt des déposants, il ne peut être réalisé les sommes voulues qu'à grands sacrifices:

Résolu, que nous nous prévalons du pouvoir accordé par notre charte. 15 pour cent seront payés immédiatement, et un avis de quatre-vingt-dix jours sera exigé pour tout paiement subséquent.

DAVID URQUHART, Président.
C. COHN,
A. D. MOULTON,
ED. A. PALFREY,
THOS. A. ADAMS,
CHAS J. LEEDS,
1mars—1 Directeurs.

Notice.—Bureau du "Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House Company," No 20 rue Carondelet.—Nlle-Orléans, 19 février 1879.—L'élection annuelle des Directeurs de cette compagnie, pour l'année suivante, aura lieu à ce bureau, MERCREDI, 5 mars 1879, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

J. M. AUGUSTIN, Secrétaire.
19 fév—

Avis spécial aux passagers du Têche.—A partir de MARDI, 4 mars 1879 et jusqu'à nouvel ordre, les steamers du Têche de la ligne Pharr (Pharr Line Têche Steamers), feront escale à Morgan City pour prendre des passagers les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS. Le fret sera expédié tous les jours comme de coutume.

PHARR LINE TECHE STEAMERS.
2mars—1

Avis spécial aux expéditeurs de Vermillionville.—A partir du 7 février 1879 et jusqu'à nouvel ordre, tout fret en destination du Bayou Vermillion sera transporté par le chemin de fer de la Louisiane et Texas de Morgan et Pharr Line Steamers à 50 0/0 au-dessous des taux d'avis, excepté les machines, les bois de charpente, les briques, les cercles, les perches, lattes et autres matériaux de tonnellerie, seront transportés à 33 1/3 pour cent au-dessous des taux annoncés.

7 fév PHARR LINE STEAMERS.

Avis spécial aux expéditeurs de fret du Bayou Têche.—A partir de LUNDI, 3 février et jusqu'à nouvel ordre, le fret pour les stations du Bayou Têche via Morgan's La. & Texas Rail Road et Pharr Line Teche Steamers sera pris à 50 pour cent au-dessous des prix du tarif (card rates) excepté sur les machines, le bois, les cercles de barils, briques, tonnellerie, lesquels objets seront pris à 33 1/3 au-dessous du prix du tarif (card rates).

PHARR LINE TECHE STEAMERS.
1er fév

A. VILLERMIN,

Ancien grocer du 3me district, encoignure Union et Craps.

A en main un fort stock de BON CAFÉ qu'il offre à ses clients et au public en général, grillé ou moulu, à raison de 15 sous la livre.

Aussi du THÉ noir et vert de qualité supérieure, beurre de Goshen de choix, sardines extra fines en quart et demi boites de Alexis Godillot, des vins rouges et blancs de Californie, muscat et un assortiment général de groceries de choix relativement bon marché. 6 fév—1m DiMaJ

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

HÉBERT & Cie.,

59 Rue de Chartres, coin Bienville.

NEW-ORLEANS, LA.

Manuels de la Collection Roret.

Distillation des Grains et Melasses, 1 volume et atlas			$2 00
Vinaigrier et Moutardier	1 vol.	1	40
Amidonnier et Vermicellier	1 do	1	25
Limonadier Glacier	1 do	1	00
Photographie	2 do	2	50
Sorcellerie expliquée	1 do	1	40
Physique amusante	1 do	1	40
Théâtral et du Comédien	1 do	1	40
Savonnier	1 do	1	40
Chaufournier et Plâtrier	1 do	1	25
Fleuriste et Plumassier	1 do	1	00
Eaux et Boissons gazeuses	1 do	1	40
Oiselier	1 do	1	40
Brasseur	1 do	1	25
Vétérinaire	2 do	2	80
Fabricant et Epurateur d'Huile	1 do	1	40
Armurier 2 volumes et atlas	2 do	3	00
Art naval	1 do	1	25

Bibliothèque du Jardinier et du Cultivateur.

Le Bon Jardinier—1878	1 vol.	$3	00
Choux (le), sa culture et emploi	1 do		50
Tabac (le), sa culture	1 do		50
Asperge	1 do		50
Rosier (le), sa culture	1 do		50
Rosier taille et culture de l'Oranger	1 do		90
Fraisier (le), sa culture	1 do		50
Alimentation du Bétail	1 do		50
Melon, sa culture	1 do	1	00
Maladie du Cheval, traité	1 do		50
Laiterie, beurre et fromage	1 do	1	25
Ecole de vergers chinoise	1 do	1	40
Les Abeilles et ruches à porte rayons	1 do		50
L'Abeille italienne	1 do		75
Guide pour l'achat et l'emploi des engrais chimiques	1 do		35
Guide pratique de l'Agriculteur	1 do	1	25
Conseils aux Educateurs des Vers-à-soie	1 do	2	00
Education du Lapin Domestique	1 do	1	40
Arbres Fruitiers	1 do		50
Pigeons, Dindons, Oies et Canards	1 do		50
Races Bovines	1 do		50
Le Potager	1 do		50
Les Moutons	1 do		50
Chimie du Sol	1 do		50
Champignon Comestible	1 do		50
Culture du Coton, Guide pratique	1 do		50
Culture de la Canne à Sucre, Guide pratique	1 do		90
Fraudes et Maladies du Vin	1 do		90
Vins Factices Guide pratique	1 do	1	25
Entretiens sur les engrais chimiques, par Geo. Ville	2 do	3	00

Papeterie, Fournitures pour Ecoles, Papiers peints, Papiers peints, AU RABAIS!!!
2mars—

COW PEAS. COW PEAS.

Grand stock en magasin, grossi par de constants arrivages, à vendre en lots au gré des acheteurs, au plus bas prix du marché.

J. R. KENT & CO.,
22fév—1mPP 45 rue Tchoupitoulas.

Le nouveau remède de la Louisiane.

LE plus grand sirop du siècle et de tous les siècles pour la toux, les rhumes, les catarrhes, l'asthme, les bronchites, l'hémorrhagie, la coqueluche, la rougeole, affection de poitrine, la respiration difficile, commencement de consomption, etc......C'est un sirop adoucissant et calmant pour les enfants, et qui est recommandé par treize pages de noms de cette ville et de l'Etat. Il ne contient aucun poison. Le TONIQUE DE VIE fait avec le même produit de nos cyprières, est un fortifiant, aiguisant l'appétit et purifiant le sang. C'est un remède assuré contre la fièvre et les frissons, et la dernière épidémie a développé le fait que c'est un sûr prophylactique contre la fièvre jaune et contre toutes les fièvres. Voyez une colonne d'annonces dans l'Evening Post. Vendu par tous les principaux pharmaciens. Dépôt, rue du Camp No. 106, Nlle Orléans.
1er déc—6m. PP.

Richard Frotscher,

Marchand de Graines,
15 et 17......Rue Dumaine.....15 et 17

A en main un assortiment complet de Graines de Fleurs, Légumes et Herbes pour la semence de printemps. Aussi des plants de Pommes de terre de choix de l'Est et de l'Ouest, Red Rust Proof Oats, Pearl Millet, Chufas et des Artichauts Jérusalem. Son Almanach et Manuel pour les jardins des Etats du Sud, est envoyé franc de port. Il sollicite respectueusement des ordres. 15fév—1m VenD

A VENDRE

Pour cause de départ.

GROCERIES. La Grocerie et Café situé à l'encoignure des rues Bourbon et Dumaine, ayant une bonne clientèle et faisant de bonnes affaires. Les meubles seront vendus au choix de l'acquéreur.

Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.
5mars—4f

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS

BUREAUX, 92 RUE ROYALE.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

AVIS MENSUEL—MARS.
1879.

Les personnes dont les noms suivent sont invitées à se présenter aux bureaux du consulat. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis.

Aimé	Lasalle (Joseph)
Barandon	Lemoine (Pierre-Lucain)
Bloom (cadet)	Lefèvre (Paul)
Begnac (Jean)	Lecoste
Blaise (Jean)	Lepine
Bloch (Jules Jacob)	Languefosse
Claudel	Mieller (Maire)
Desarnaud	Marcel (Maria)
Dumas (Joannes)	Nicolas (Martial)
Dumas (François)	Pagot
Desmurs (Laurent)	Philippon
Genin (Jérémy)	Roussel (Georges)
Lecureuil (Valienne)	Sens (Lucien)

Les procurations et actes notariés de toute nature sont passés en Chancellerie aux prix fixés par le tarif.

Des registres sont tenus pour l'inscription gratuite des mariages, naissances et décès.

Le Gérant du Consulat,
LEON BELLAGUET.
1 mars—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 5 mars—CLASSE No 54

Tirage de 4 heures P. M.

[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature
Ce 5 mars 1879 —4 heures P. M.
ADAM GIFFEN,
LOUIS R. FILIE,
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.

J. LEVOIS

126, RUE DU CANAL 126,

VIENT de recevoir son assortiment d'étoffes noires pour robes, convenables pour le printemps, et comprenant

Bayonnaise,
Tamise,
Albatross,
Alpacas,
Etamines,
Buntings et Crêpes.
23fév—

Grande Ouverture de la Saison. Mode de Printemps, LEON GODCHAUX,

31 & 33......Canal......31 & 33

Je suis prêt à fournir aux acheteurs les dernières nouveautés et les modes les plus élégantes en Vêtements pour Hommes, Jeunes Gens, Jeunes Garçons, Et Enfants, faits des étoffes de saison du dernier genre.

Les acheteurs de la campagne sont tout particulièrement invités à venir examiner mon stock avant de faire d'autres achats,

LÉON GODCHAUX,
31 & 33 rue du Canal,
21 fév— Nouvelle-Orléans.

A vendre à très bon marché.

LE contenu du Cosmopolitan Steam Corn and Coffee Mills and Tea Depot, encoignure Français et Chartres, comprenant un Grilloir, un superbe Moulin à Café, Boites à Thés riches, Comptoirs, Etagères, Balances, etc.

Aussi, un Moulin à Gru, dernière invention, avec tamis, élévateurs, etc.

Un Wagon à ressorts, recouvert.
Une Mule avec harnais.

Aussi, une Bouilloire en fer battu, de quatre chevaux, avec machine adhérente, avec bandes en caoutchouc.

Thés—différentes marques, au-dessous des prix courants.

Le tout sera vendu en bloc ou séparément.
S'adresser au Moulin, encoignure Français et Chartres, 92. 12fév—1m—3f p sem MaJD

FABRIQUE —DE— BOUCHONS —DE LA— NOUVELLE-ORLEANS.

CIRCULAIRE.

NOUS avons vendu aujourd'hui à la FABRIQUE DE BOUCHONS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, tout le stock de BOUCHONS de notre succursale à la Nouvelle-Orléans, ainsi que notre clientèle. Nous remercions de leur généreux appui ceux qui nous ont accordé leur patronage et nous en sollicitons la continuation pour nos successeurs.

WILLIAM KING & CO.

A propos de la circulaire ci-dessus, nous croyons devoir informer le commerce que notre fabrique à vapeur nous assure de très grandes facilités pour CONFECTIONNER DES BOUCHONS à bref délai, et que notre stock de BOUCHONS nous permet d'exécuter promptement toutes les commandes qui nous sont faites.

New Orleans Cork Manufactory.
41......RUE ROYALE......41
1er fév—3m PP

ARTICLES DE TAPISSERIES.

A. Brousseau & Son.

17......CHARTRES......17

Vendent leur vaste stock de
Etoffes en crin,
Etoffes à matelas,
Dentelles pour lit,
Ficelle,
Burlaps.

A des prix grandement réduits.

Tapis,
Toiles cirées,
Nattes en coco et en paille,
Stores,
Etoffes à rideaux

Vendus à des prix plus réduits qu'ils ne l'ont jamais été à la Nouvelle Orléans.

Venez voir notre assortiment.
16 fév—

TAPIS. ELKIN & CO.,

100......RUE DU CANAL......100

Ont de nouveaux genres de
TAPIS AXMINSTER,
VELOURS,
BRUXELLES et INGRAIN.

Venant d'être reçus de Liverpool:
TOILES CIRÉES ANGLAISES ET LINOLEUMS
Qualité variété de RUGS et NATTES.

TRÈS BAS PRIX.
28nov—3m

BOIS ET CHARBON,

Au coin des rues Dumaine et Claiborne.

LE soussigné a fait venir du nord une machine à vapeur pour scier et couper le bois, ce qui lui permet de le livrer à bon marché. Il fournit aux familles du bois de chauffage aux prix réduits qui suivent: Bois frêne, scié et coupé, $7 la corde; chêne, do, $6. Il vend aussi en détail à TRÈS BAS PRIX—Bois, Charbon de terre et Charbon de bois. Il garantit la mesure qui est complète. Livraison sans frais à domicile.
3 fév—1 an. A. POMES.

Wm. J. YOUNG,

Fabricant et marchand de
Harnais, Selles et Colliers, Brides, Fouets, Licous, Etrilles, Brosses, etc.

3......NORTH PETERS ST......3
Entre Ursulines et Hôpital.

Réparations bien faites et à bon marché. Le travail est toujours garanti. L'étoile de harnais de Frank Miller toujours en magasin.
1er mars—1 an.—MaV.D.